



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Œuvres, thèmes,
questions de
référence
Baccalauréat
Spécialité

ARTS PLASTIQUES

Sol LeWitt

Machines à dessiner, protocoles ou
programmes informatiques pour
générer des dessins



Ses sculptures, qu'il nomme structures, sont réalisées autour du module « cube » qui va se déployer dans l'espace sous une forme sérielle pour créer une nouvelle esthétique.

Les Wall Drawings sont des dessins réalisés sur les murs. Autour d'un protocole clairement formalisé, les Wall Drawings peuvent ainsi être réalisés à partir du respect scrupuleux des indications de l'artiste.

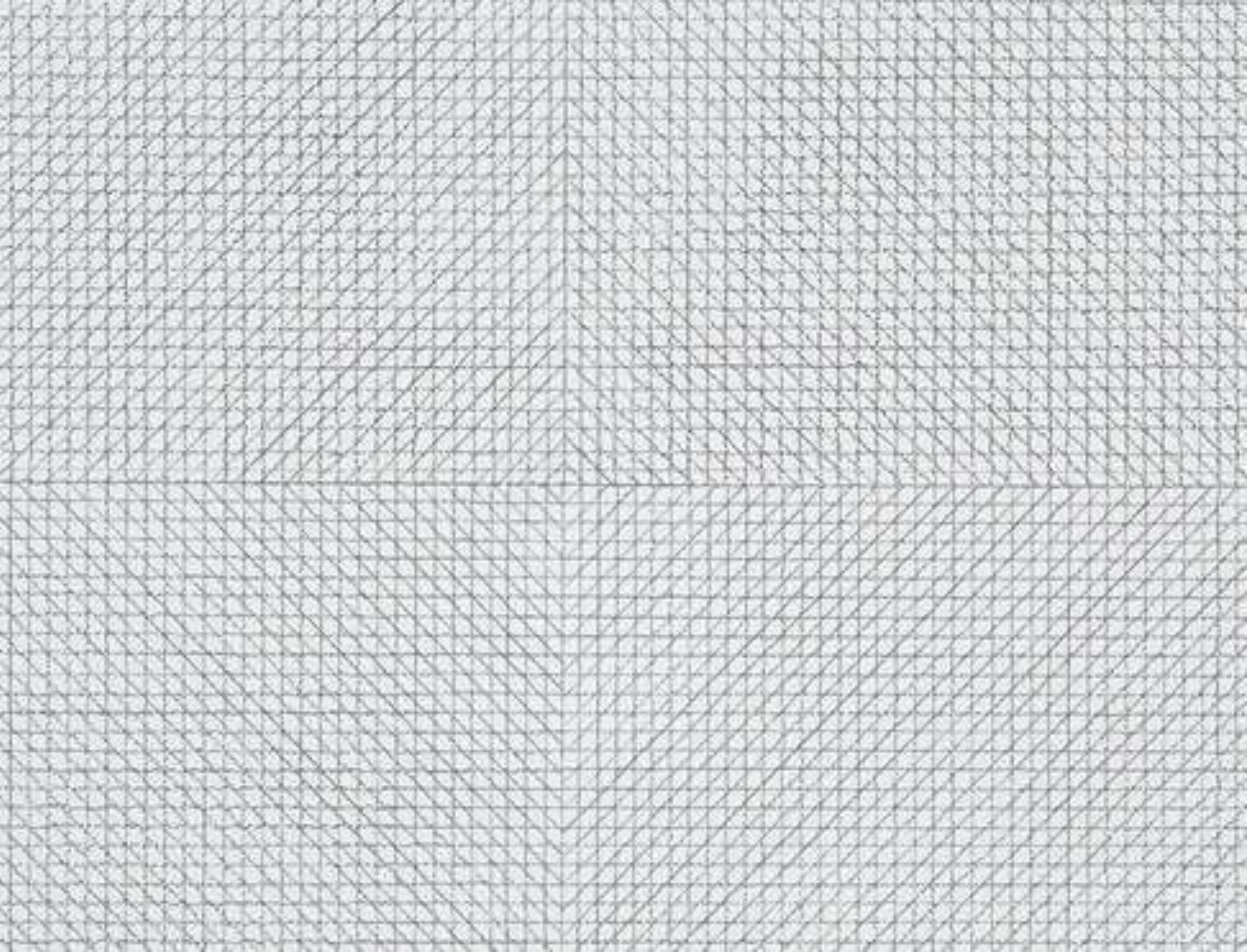
Le premier Wall Drawing a été réalisé en octobre 1968, chez Paula Cooper.

« Des idées seules peuvent être des œuvres d'art ; elles appartiennent à une chaîne de développement qui peut éventuellement trouver une forme. »

L'art conceptuel, dont il est l'une des figures majeures, est théorisé ainsi par l'artiste dans « Sentences on Conceptual Art » : « Les artistes conceptuels sont mystiques plus que rationalistes. Ils aboutissent à des conclusions que la logique n'atteint pas. »



"Je désirais créer une œuvre d'art qui soit aussi bidimensionnelle que possible : il paraît plus naturel de travailler à même le mur plutôt que de prendre un accessoire, de le travailler, puis de l'accrocher au mur"



WALL DRAWING 11, Mai 1969



WALL DRAWING 340, Juillet 1980



WALL DRAWING 766,
Septembre 1994



Wall Drawing #879
Loopy Doopy (black and white)
Septembre 1998

Peinture acrylique

Première réalisation :

Elizabeth Alderman
Sachiko Cho
Edy Ferguson
Anders Felix
Paux Hedberg
Choichi Nishikawa
Jim Prez
Emily Ripley
Mio Takashima

Première installation :

PaceWildenstein, New York

Le processus développé par l'artiste interroge:

- l'espace : limites spatiales, singularité de chaque lieu, de chaque espace; le lieu comme donnée matérielle: l'architecture du lieu, la surface des murs, les emplacements des fenêtres et portes;
- l'échelle des *Wall Drawings* articule l'utilisation dite *all over* et questionne le rapport à la monumentalité;
- la place du spectateur : construction d'un parcours et d'une déambulation du regard pour appréhender l'œuvre dans un rapport au temps;
- la place du hasard et de l'accident, de l'interprétation lors de la reproduction par le « dessinateur-exécutant »;
- le rapport au temps et à l'éphémère de l'exposition : les dessins muraux sont ensuite détruits;
- la question des formes géométriques élémentaires : ligne droite ou non droite, ligne brisée, carré, grille, arc, cercle...ou des formes plus irrégulières et complexes telles les courbes, les boucles
- la technique utilisée : crayon à mine, pastel gras, encre de Chine, peinture acrylique, graphite.
- la place de la couleur: nuances, dégradé, dichotomie,...

« FAIRE DES DESSINS MURAUX », 1971, Sol LeWitt

L'artiste conçoit et élabore le plan du dessin mural. Celui-ci est réalisé par des dessinateurs (l'artiste peut être son propre dessinateur) ; le plan (écrit, oral ou dessiné) est interprété par le dessinateur.

Des décisions sont prises par le dessinateur, à l'intérieur du plan, en tant que parties du plan. Chaque individu étant unique, les mêmes instructions seront comprises différemment et mises en œuvre différemment.

L'artiste doit autoriser diverses interprétations de son plan. Le dessinateur perçoit le plan de l'artiste, puis le réorganise selon son expérience et sa compréhension propres.

Les contributions du dessinateur ne sont pas anticipées par l'artiste, même quand lui, l'artiste, est le dessinateur. Même si un seul dessinateur suivait deux fois le même plan, cela donnerait deux œuvres d'art différentes.

Personne ne peut faire deux fois la même chose.

L'artiste et le dessinateur deviennent collaborateurs dans la fabrication de l'art.

Chaque personne trace une ligne différemment et chaque personne comprend les mots différemment.

Ni les lignes ni les mots ne sont des idées, ce sont les moyens par lesquels les idées sont transmises.

Le dessin mural est l'art de l'artiste aussi longtemps que le plan n'est pas transgressé. S'il l'est, alors le dessinateur devient l'artiste et le dessin sera son œuvre d'art, mais cet art sera une parodie du concept original.

Le dessinateur peut commettre des erreurs en suivant le plan sans compromettre celui-ci. Tous les dessins muraux contiennent des erreurs, elles font partie de l'œuvre.

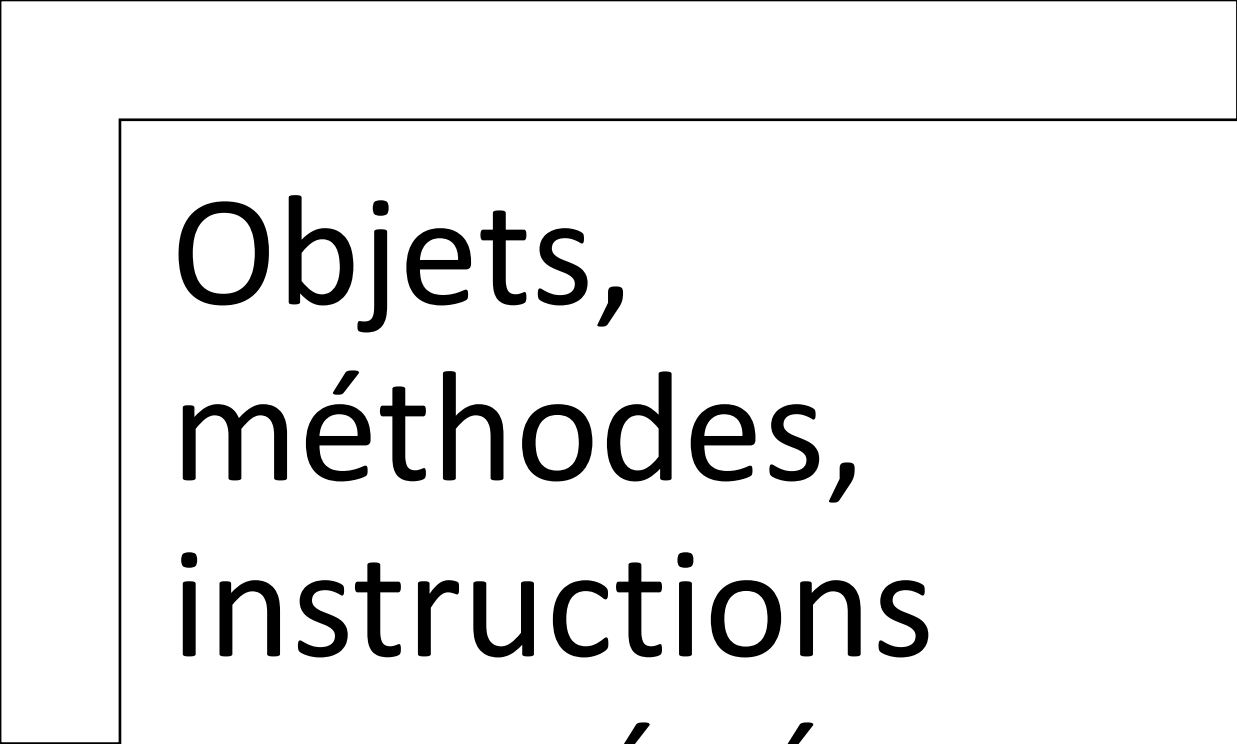
Le plan existe en tant qu'idée mais il a besoin d'être traduit dans sa forme optimale. Les idées de dessins muraux seules contredisent l'idée de dessin mural.

Le plan explicite devra accompagner le dessin mural achevé. Ils sont d'une égale importance.

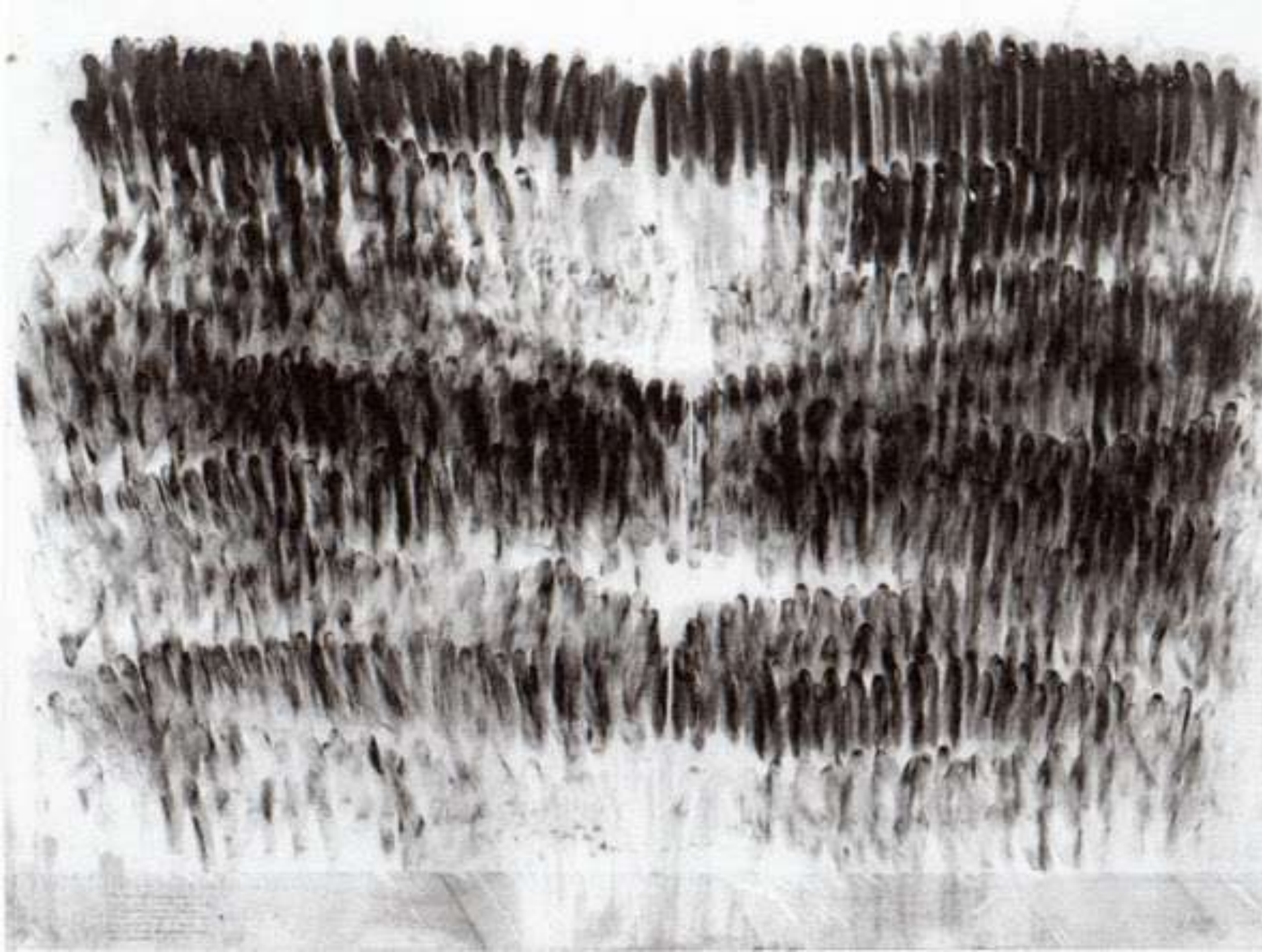
Objets,
méthodes,
instructions
pour générer
des dessins

La notion de
machine dans
son rapport à
l'art

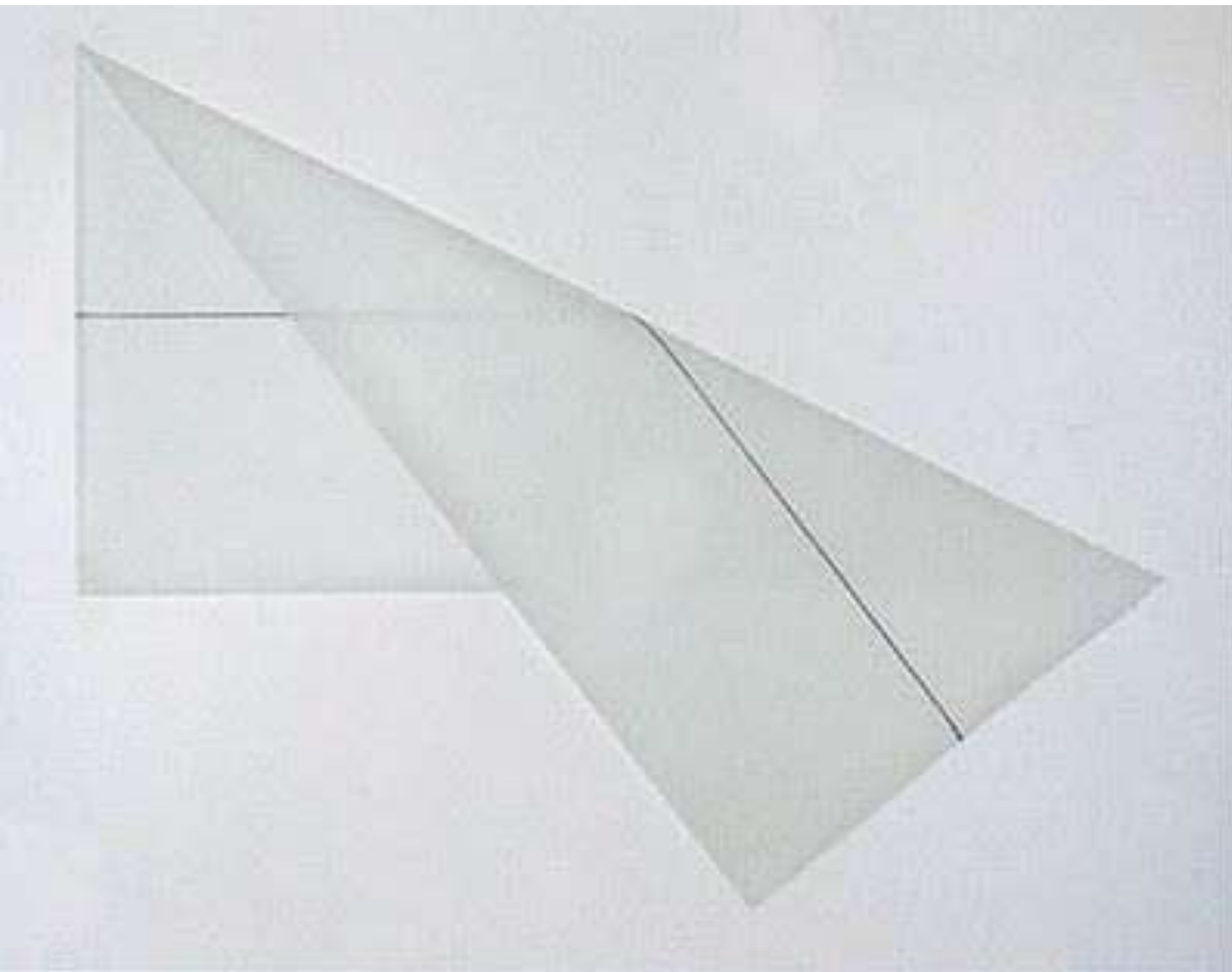
L'idée de dessin
à l'ère du
numérique



Objets,
méthodes,
instructions
pour générer
des dessins



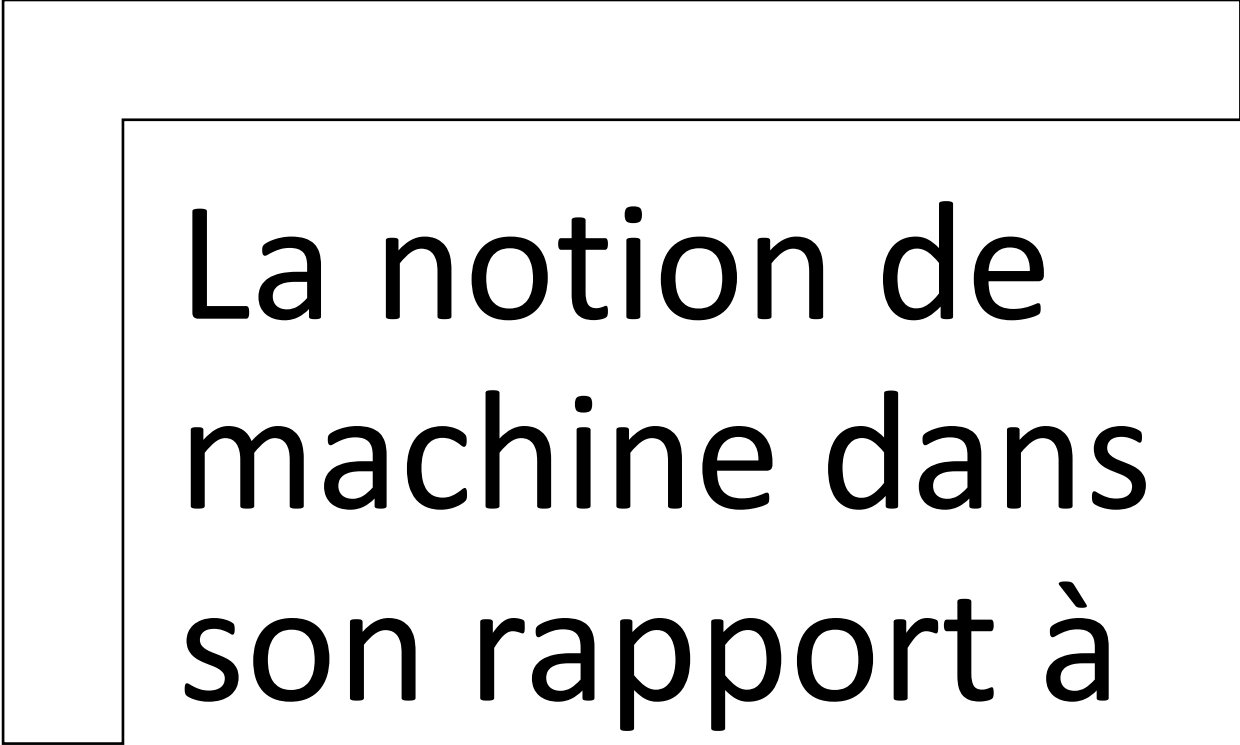
Robert MORRIS (1931-2018), *Blind Time I*, 1973.



François MORELLET (1926-2016), 77137, *Pliage en diagonale d'une médiane sur un calque 1 x 2*, 1977, calque et encre, 68 x 136 cm avant pliage, noir sur blanc.

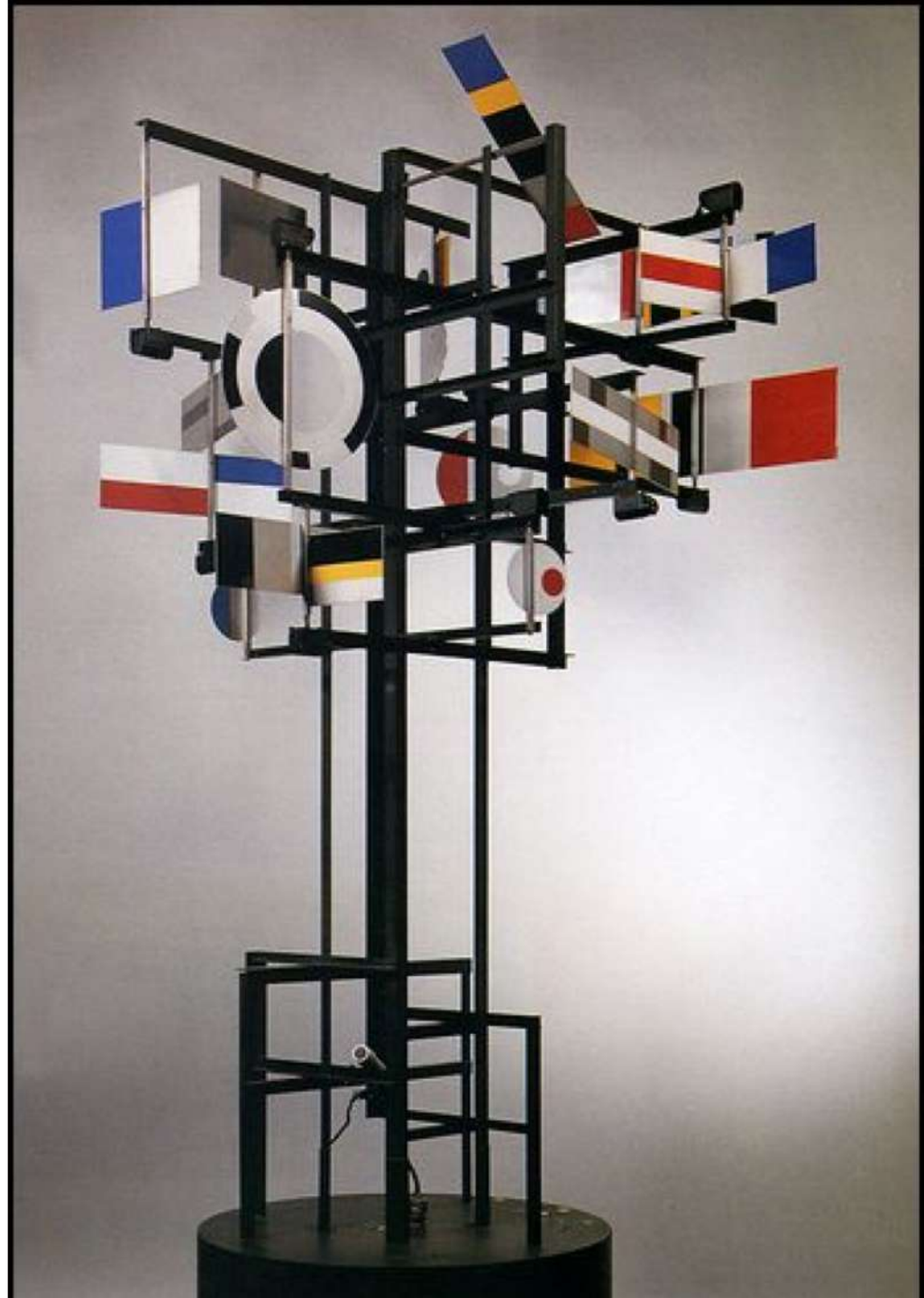
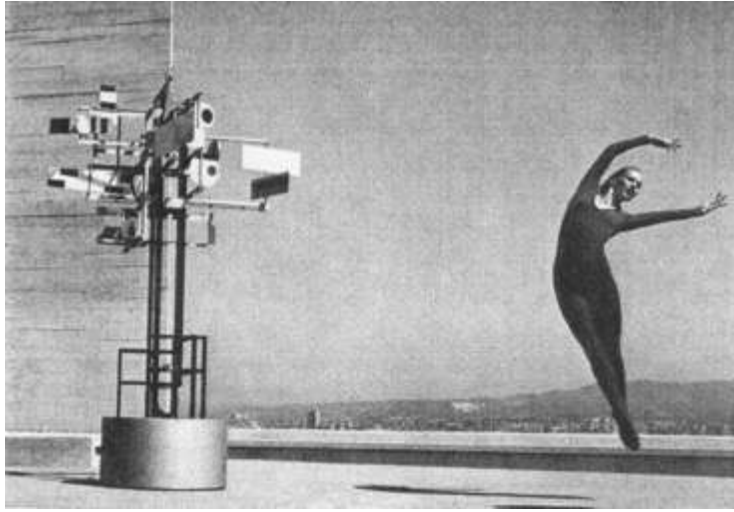


Idris KHAN(1978-)
Conflicting Lines
2015



La notion de
machine dans
son rapport à
l'art

Nicolas SCHÖFFER (1912-1992), *CYSP-1*, 1956





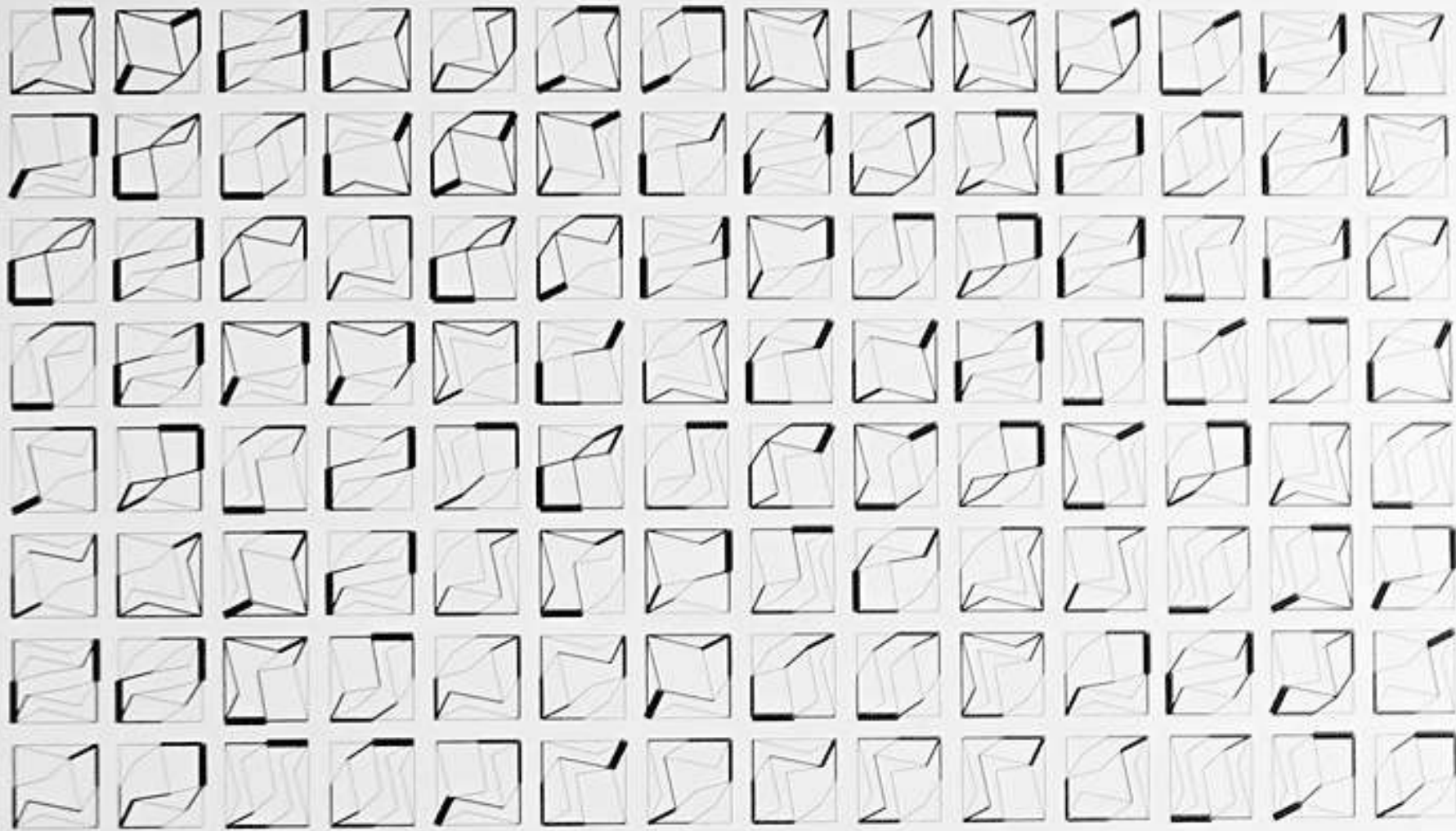
Olafur ELIASSON (1967-), *The Endless Study*, 2005/2007, bois, métal, miroir, papier, stylo à bille, tampon.



Damien HIRST (1965-), *Making Beautiful Drawings*, 1994



L'idée de
dessin à l'ère
du numérique



Manfred MOHR (1938-),
P231-CC, 1978-80, Plotter
drawing sur papier, 70 x
105 cm



Patrick TRESSET (1967-), *Human Study #2.D : La grande vanité au corbeau et au renard*, 2004-2017



Leonel MOURA (1948-), *Robot Art*,
2017, essaim de robots, peintures